



« AEA »

III-10

- K.41 -

Nom : MIRET

Prénom : Maurice

Date naissance : 9 février 1923

Lieu de naissance : Paris (75000).

N° Matricule à Flossenbürg : 805 à Dachau : 91410

Situation familiale avant l'arrestation : .

Situation professionnelle : manœuvre.

Domicile en France : Nissan (34440).

Domicile en Allemagne : Deutsche Reichsbahn à Rosenheim.

ARRESTATION : Travailleur (Dos. Pas.). Arrêté sur le territoire du IIIème Reich.

Circonstances d'arrestation : non connues.

Lieux d'emprisonnement : incarcéré à la prison de Rosenheim.

DÉPORTATION :

Camps et Kommandos successifs : Interné à Flossenbürg et transféré à Dachau le 17 mars 1944. Retour à Flossenbürg le 21 août. Il est affecté au Kommando de Zwickau, dépendant de Flossenbürg, le 21 février 1945.

Date et conditions de sa libération : vendredi 13 avril à 17h avec 800 détenus au départ. Première nuit dans un champ de blé. Le 14, à l'aube, on se relève péniblement et on reprend la route. En queue, on abat ceux qui ne suivent plus. On marche sur des routes de petite montagne. Etape à Eibenstock dans le froid et le gel. Au petit matin, ceux qui n'ont plus la force de se relever sont exécutés sur place. Puis la colonne s'ébranle dans les rues de la ville. Marche tout au long de la journée sans manger ni boire. Nuit à Johanngeorgenstadt qui n'était pas encore évacué. Le lundi 16 à l'appel, nous ne sommes plus que 600 sur 800 au départ. Le groupement avec ceux de Johanngeorgenstadt étant fait, le groupe est d'environ 1500 hommes, mais on ne fait que 15 km dans la journée. La nuit fut infernale, passée dans un local sans lumière, empilés, sans pouvoir faire un geste. Le 17 fut une longue étape jusqu'à Karlsbad (Karlovy-Vary). Nuit dans un grenier affreusement sale. Journée du 18 sur place, dans les mêmes conditions, avec quelques pommes de terre crues. Le 19, étape de 35 km sous le soleil. Le 20, encore 25 km jusqu'à Marienbad pour l'étape. On marche encore les 21 et 22 par Chodova-Plana jusqu'à Tachov-Lesna. Nous sommes à peine 350 survivants. Dans une grange, au réveil le matin du 23, il se dit « Libération Guerre finie... » Mais aux ordres SS, il faut se remettre en colonne par 5 et reprendre la route. A l'arrière, on exécute encore. Et puis le Kapo nous crie : « Weig » et chacun va s'effondrer en forêt dans la bruyère, attendant la balle finale, mais rien ne vient.

Libération : par les Américains à Lesna, le 23 avril 1945

RETOUR A LA VIE CIVILE :

Autres informations et sources :

Nom et adresse actuelle du rédacteur de la fiche :